Case
folio
FRC
9413

Messieurs,

Le peuple Avignonais qui met toute ſa gloire & tout ſon bonheur à rentrer dans le ſein de la généreuſe famille des Français, après en avoir été ſéparé malgré lui trop long-tems, manifeſta ſon vœu à cet égard librement, volontairement, & avec tranſport le douzieme Juin dernier, & l'adreſſa à l'Auguſte Aſſemblée Nationale.

Quelques-uns de nos Citoyens, traîtres à leur Patrie, ennemis de la Conſtitution Françaiſe que ce peuple avoit adoptée, étoient protégés & ſoutenus par le Gouvernement deſpotique & ultramontain, auquel nous n'aurions jamais dû être ſoumis : ils s'étoient fait un parti en égarant des ames ſimples & honnêtes, par des inſinuations perfides & des calomnies atroces, tant contre la Municipalité, qui avoit été établie depuis peu en cette ville, conformément aux Décrets de l'Aſſemblée Nationale, que contre le bon peuple Avignonais : ils avoient tenté le 10 Juin une contre-révolution à main armée : d'honnêtes Agriculteurs, d'honnêtes Artiſans, pris au dépourvu, ſans armes & ſans défenſe, furent leurs premieres victimes : le peuple attaqué s'arma pour défendre ſa vie & ſa liberté, & les défendit avec un courage égal à ſon patriotiſme. Il déconcerta par ſa fermeté l'abominable complot des méchans, & ceux-ci que l'ambition, l'intérêt & la cruauté avoient armés, abandonnerent le poſte dont ils s'étoient emparés, & qu'ils avoient entouré de canons : ils laiſſerent leurs armes; & ſe dérobant par la fuite aux peines dues à des aſſaſſins, ils délivrerent nos murs de leur préſence, auſſi odieuſe que dangereuſe.

Leur rage, redoublée par le défaut de ſuccès dans leur complot exécrable, s'eſt attachée depuis leur fuite à calomnier le peuple Avignonais. Ils ont oſé dire à toute la France, ils ont oſé faire annoncer dans le ſein de l'Auguſte Aſſemblée Nationale, que le vœu des Avignonais pour ſe réunir à l'Empire Français, exprimé par eux le 12 Juin dernier, n'avoit pas été un vœu libre & unanime de la part du peuple; mais le vœu particulier de quelques factieux.

Mo W 2456

Le peuple Avignonais, indigné d'une calomnie auſſi atroce, qui l'afflige d'autant plus, qu'il regarde comme le plus grand des malheurs, & comme une honte pour lui, qu'on puiſſe ſeulement ſoupçonner qu'il ne veut pas être Français, vient de renouveler, en tant que de beſoin, & de la maniere la plus authentique & la plus ſolennelle, ce vœu ſi cher à ſon cœur. Deſirant qu'il ſoit connu de toute la France, il nous a chargés expreſſément d'adreſſer à tous les Directoires de Départemens & de Diſtricts la Délibération unanime, qui contient & renferme des ſentimens, qu'il n'a jamais démentis, & ne démentira jamais.

Nous rempliſſons avec bien de la ſatisfaction auprès de vous, Meſſieurs, la tâche que nous ont impoſée nos Concitoyens ; & à cet effet nous avons l'honneur de vous envoyer un Exemplaire de la Délibération priſe unanimement par tous les Citoyens actifs de cette Ville, diviſés en Diſtricts ou Sections le 26 du courant.

Permettez-nous de profiter de cette heureuſe circonſtance pour vous prier de vous intéreſſer au ſort du peuple Avignonais, qui doit être bien cher à des Français, s'il en eſt aimé, comme il oſe s'en flatter, autant qu'il les aime.

Nous ſommes avec reſpect,

MESSIEURS,

Vos très-humbles & très-obéiſſans ſerviteurs, Les Maire & Officiers Municipaux de la Ville d'Avignon.

BLANC, Off. Mpl. ; LAMY, Off. Mpl. ; RICHARD, Off. Mpl. ; DUPRAT, Off. Mpl. ; GERARD, Off. Mpl. ; MINVIELLE, Off. Mpl. ; RAPHEL, Off. Mpl. ; PEYTIER, Off. Mpl. ; COULET, Off. Mpl. ; AYME, Off. Mpl. ; NIEL, Off. Mpl.

A Avignon, 27 Octobre 1790.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO